

REPORTAGE

Un road-trip en souvenir des *sammies* de 1918

Pour commémorer la fin de la Première Guerre mondiale, honorer les soldats américains et célébrer l'amitié franco-américaine, le Nantais Christophe de Goulaine a entrepris de traverser les États-Unis au guidon d'un side-car Harley-Davidson débarqué à Saint-Nazaire en 1918. Un audacieux périple de 7 500 km.



Christophe de Goulaine au guidon de sa Harley-Davidson attelée de 1918 sur la Route 66 au beau milieu de l'Arizona.

Il a encore fallu s'arrêter deux heures à Ash Fork, au milieu des hauts plateaux désertiques de l'Arizona, pour retendre la chaîne primaire (reliant le moteur à la boîte de vitesses) dans un décor digne d'un western. « Elle est fatiguée et moi aussi », souffle le pilote au bronzage de cycliste. Elle, c'est une Harley-Davidson attelée de 1918, arrivée en France avec les *sammies* pour libérer la France, et baptisée Bony. Lui, c'est Christophe de Goulaine, dont la famille possède le château éponyme près de Nantes. Ensemble, ils ont décidé de traverser l'Amérique à l'occasion du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Un pari fou en passe d'être gagné. Après un burger rapidement avalé, le duo a vaillamment repris la route sous la chaleur (40 °C), à la moyenne de 50 km/h, en direction de Las Vegas. En deux mois, la fine équipe a déjà parcouru 7 500 km et traversé quatorze États.

Ce périple hors-norme a germé dans la tête de Christophe, féru de motos anciennes, il y a dix ans lorsqu'il a acheté cette J18. Arrivées avec les soldats américains, beau-

coup de ces motos sont restées en France après la guerre. L'idée était de la ramener dans son pays d'origine et de traverser les États-Unis dans le cadre des commémorations de la fin de la guerre 14-18.

« Je voulais célébrer humainement ce centenaire en allant à la rencontre des Américains pour les remercier d'avoir sauvé l'Europe et leur transmettre un message d'amitié et de liberté incarné par la moto », explique celui qui fête aussi ses cinquante ans cette année. Fiers de leurs vétérans, les Américains apprécient cette démarche originale et ne manquent pas de l'arrêter sans cesse pour lui poser mille questions sur sa monture et son épopée...

Au départ, l'opération *Twin Links* devait se faire en autonomie complète. En prévision du road-trip, le side-car a été entièrement restauré par un ami de longue date, le Vendéen Pierre Lauvergeat, de Montaigu, qui a accompagné Christophe durant la moitié du parcours. Mécanicien de talent et fin connaisseur des motos anciennes, il a consacré neuf mois et 1 300 heures à fiabiliser la machine. « Elle était en pièces détachées, tout était rouillé et grippé... », se souvient-il. Au final, la mécanique est pourtant restée d'origine (cylindre, pistons) ; seuls les roulements ont été changés.

Mais deux jours après le départ, Bony est tombé sérieusement en panne ! « Nous étions trop chargés, il faisait trop chaud et il y a trop de feux et de stops nécessitant des arrêts, même sur les *back roads* (routes de campagne) », regrette Pierre. Le Vendéen a passé une semaine à réparer le moteur du side-car à la concession Harley de Jacksonville, bénéficiant de la solidarité locale. Pendant ce temps, Christophe s'est mis en chasse d'un van d'assistance – forcément baptisée Clyde – pour accompagner Bony.

Sur la Route 66 vers la Californie

Après des essais en forme d'hommage à Bony (Aisne) – village emblématique de la bataille de la Somme qui accueille un cimetière de soldats américains, à l'origine du surnom du side-car – la Harley a été expédiée par cargo vers Mobile (Alabama) depuis Saint-Nazaire. De là, Christophe voulait marcher sur les traces de son ancêtre, René de Goulaine de Laudonnière, protestant exilé au Nouveau Monde lors des guerres de religion de la fin du XVI^e siècle et fondateur du bastion de Fort Caroline, à l'époque de la Floride française. Raison pour laquelle Jacksonville est aujourd'hui jumelée avec Nantes.

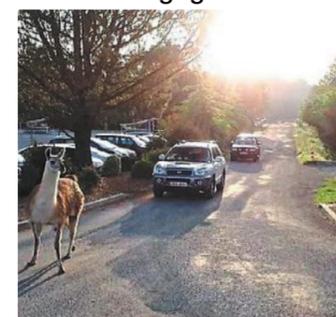
elle au volant. Au rythme des 150 km à 250 km quotidiens et des nuits dans les motels typiques, le couple a mis le cap à l'Ouest en empruntant la mythique Route 66 qui relie Chicago à Santa Monica (Californie). Sauf que l'interstate 40 supplante aujourd'hui la *Mother Road* américaine de 1926. Pendant deux semaines, il a donc fallu retrouver le tracé original, emprunter des chemins de terre, faire des demi-tours... et se résoudre à emprunter parfois la quatre voies sur plusieurs dizaines de miles. Depuis plusieurs jours, la roue arrière, dont un rayon est déjà cassé, montre des signes de faiblesse. Le moteur commence de son côté à faire des bruits suspects. Même si l'objectif initial était d'atteindre Los Angeles, l'aventure s'arrêtera sans doute à Las Vegas. Qu'importe, le voyage compte bien plus que la destination finale. Reste maintenant à organiser le retour de Bony pour qu'elle soit présente aux festivités du 11-Novembre.

À l'issue de ce pèlerinage, Pierre a cédé la place à Anaïs Auduc, la future épouse de Christophe. L'épopée a alors pris la tournure d'un voyage de noces avant l'heure, lui au guidon,

Texte : Thierry BUTZBACH.
Photo : Olivier TOURON.

TOUT PEUT ARRIVER

Un lama en goguette



Un lama a complètement perturbé la circulation, mardi matin, sur la RN134 à Gan (Pyrénées-Atlantiques). L'animal a surgi en pleine heure de pointe pour zigzaguer entre les véhicules, créant un ralentissement sur près de deux kilomètres. Le lama sprintait dans le bon sens de circulation en respectant la ligne médiane. Il a fallu l'intervention des gendarmes pour tenter de maîtriser l'animal qui a été stoppé près d'un supermarché. Désolé pour le retard, il y avait un lama sur la route...

Souriez aux chèvres

Les chèvres préfèrent les visages souriants aux visages en colère. Une étude publiée dans la revue scientifique *Royal Society Open Science* affirme que ces animaux sont capables de distinguer différentes expressions humaines. L'équipe de chercheurs a observé le comportement de vingt chèvres face à des images de visages humains, affichant une mine réjouie ou un air contrarié. En moyenne, les chèvres ont passé 50 % de temps supplémentaire à regarder et interagir avec l'image d'un visage souriant (1,4 seconde). Il n'y a pas qu'elles !

Petite Marie, m'entends-tu ?



36 000 € ont été récoltés auprès de 800 donateurs par le maire de Marie, village de 111 habitants de la métropole niçoise (Alpes-Maritimes). Gérard Steppel avait lancé en juin un appel aux dons pour financer la rénovation de l'église Saint-Pons. Avec une particularité : que toutes les Marie de France se mobilisent. « Plus de la moitié voire les deux tiers des donateurs sont des Marie ou ont Marie dans leur prénom ou un lien de parenté avec une Marie. » Pas étonnant, entre 1980 et 2017, ce prénom a été le plus attribué en France !

L'IMAGE

Le centre de la Birmanie sous les eaux



L'eau s'est déchaînée dans la région de Bago, dans le centre de la Birmanie (ici, des fermiers évacuent un buffle sur une route inondée). Des pluies torrentielles ont rompu le barrage de Swar dans la nuit de mardi à mercredi, vers 5 h 30 du matin,

inondant plusieurs villages. Elles ont coupé la principale route de Birmanie qui relie trois des villes les plus importantes du pays : Rangoun, Mandalay et la capitale Naypyidaw. Au total, 12 000 foyers ont été touchés. Plus de 54 000 personnes ont

été évacuées vers des zones plus sûres. Les moussons ont été particulièrement fortes cette année. En juillet, les inondations avaient fait au moins onze morts et entraîné le déplacement de plus de 100 000 personnes.

UNEXPECTED* DAYS

-20% -30% -50%...
DU 29 AOÛT
AU 15 SEPTEMBRE**

*LES JOURNÉES INATTENDUES. **OFFRES SOUMISES À CONDITIONS VALABLES SUR UNE SÉLECTION DE BOUTIQUES PARTICIPANT À L'OPÉRATION UNEXPECTED DAYS, VOIR MODALITÉS À LA RÉCEPTION.